FEUILLET D'IRRADIATION METAPHYSIQUE
GUITARE ELECTRIC VIOLON OP 2511

ITER NULLIUS

©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

L'Esthétique du Flux Instable

La musique présentée dans ce recueil ne cherche pas à figer le temps dans un code stable, mais à laisser transparaître l'Énergie qui la génère.
Qu'elle s'incarne dans la résonance, le dialogue ou le grain de la matière, chaque pièce est une irradiation translucide ;
un geste narratif où la structure se découpe selon le déploiement de forces internes plutôt que par la rigueur du nombre de mesures.
L'interprète est invité à une imprégnation charnelle de la substance sonore.
Ici, l'atonalité n'est pas une absence de centre, mais un rayonnement métaphysique où les concepts d'aperception et de fluidité priment sur la règle. Il s'agit de capter l'instant de l'apparition, là où le son devient une trace,
une vibration instable, une correspondance absolue entre le sens profond et la matière brute.
Le choix de la Gretsch est une volonté esthétique liée à la résonnance du corps creux (hollow body), ce qui transforme l'instrument en une sorte de "luth moderne" plutôt qu'en simple substitut du piano. Ce luth moderne s'unit ici au violon dans une relation de compagnonnage de cordée, où le dialogue instrumental ne cherche pas l'accompagnement, mais la survie commune au sein du flux.

Repères de l'Auteur

Compositeur et chercheur, Lades Neffous consacre ses travaux à la captation de l'Énergie génératrice au sein de l'acte musical.
Son parcours, à la croisée des musiques savantes contemporaines et des racines de la tradition orale, l'amène à concevoir chaque partition comme un objet de réflexion anthropologique et esthétique.
À travers la nomenclature MONAS AUTOGONA et le protocole de présentation CCCC, il s'attache à rétablir le lien indissociable entre la matière sonore et son sens profond.
Son œuvre, qu'elle soit pour piano, cordes ou formations hybrides, est une invitation permanente à témoigner du surgissement du son,
là où la rigueur conceptuelle s'efface devant la nécessité d'une présence humaine et vibrante.

©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

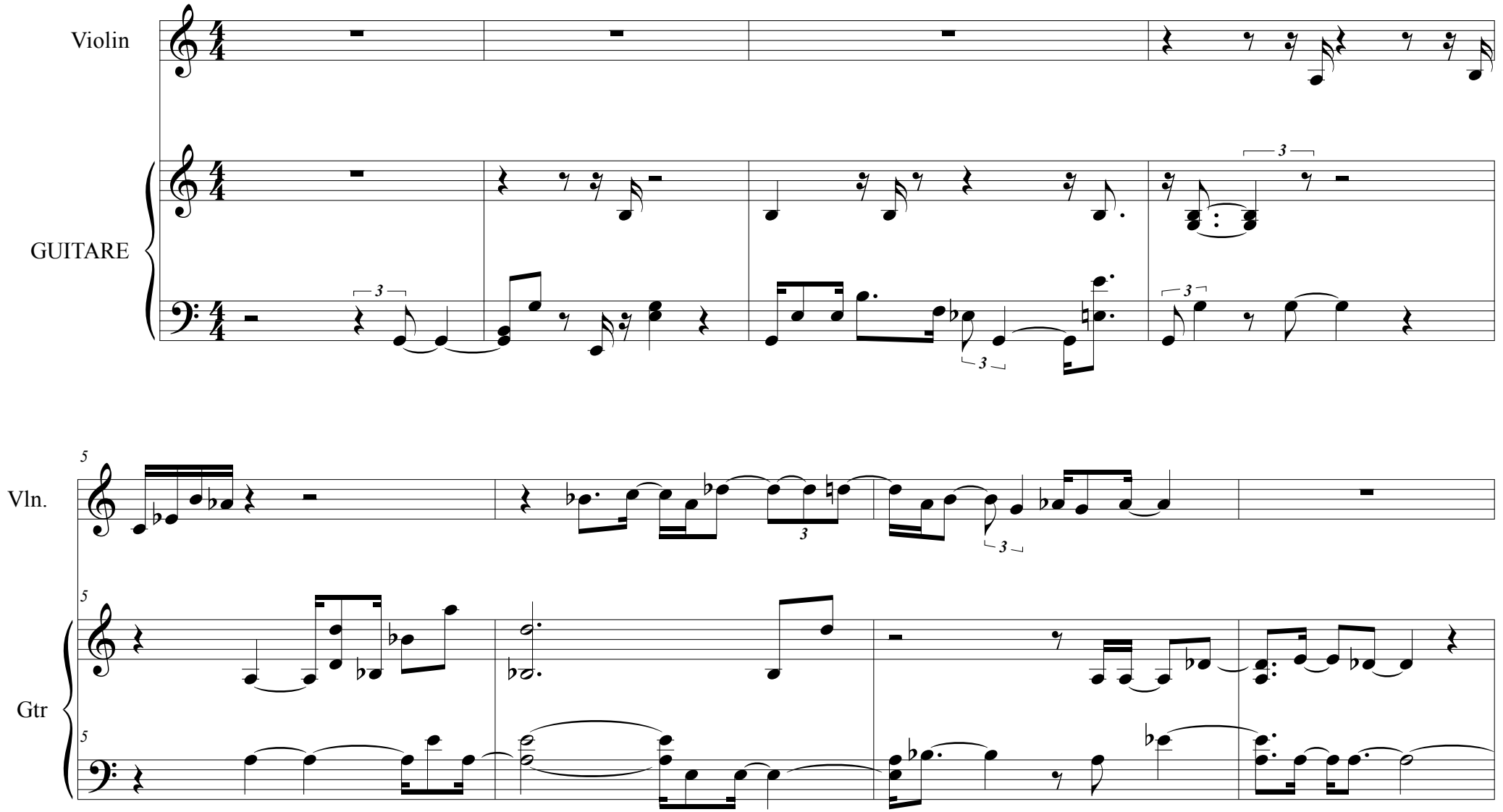
Score

ITER NULLIUS

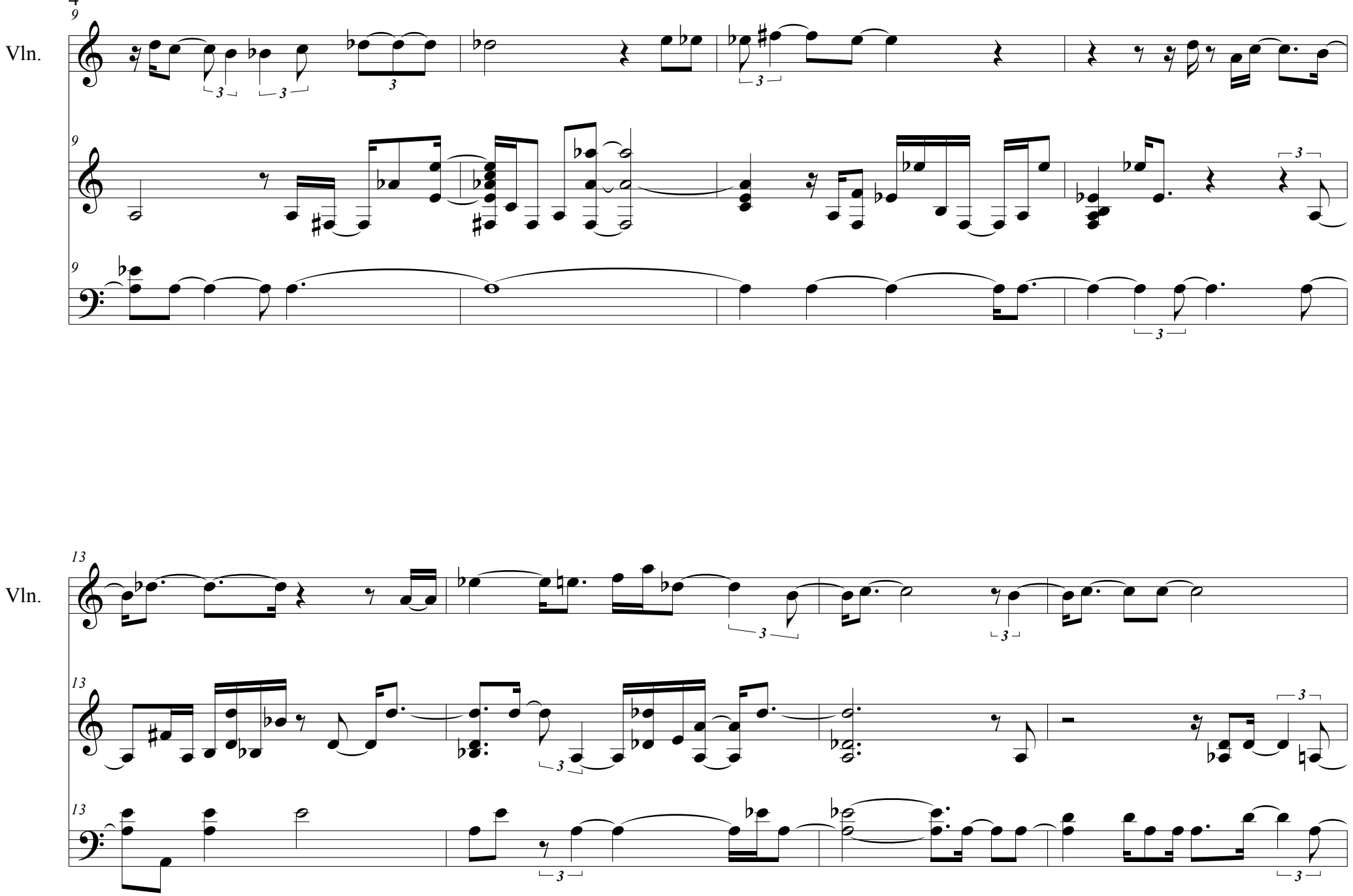
FEUILLET D'IRRADIATION METAPHYSIQUE
GUITARE ELECTRIC VIOLON OP 2511

LADES NEFFOUS
Marcoux Jean-François

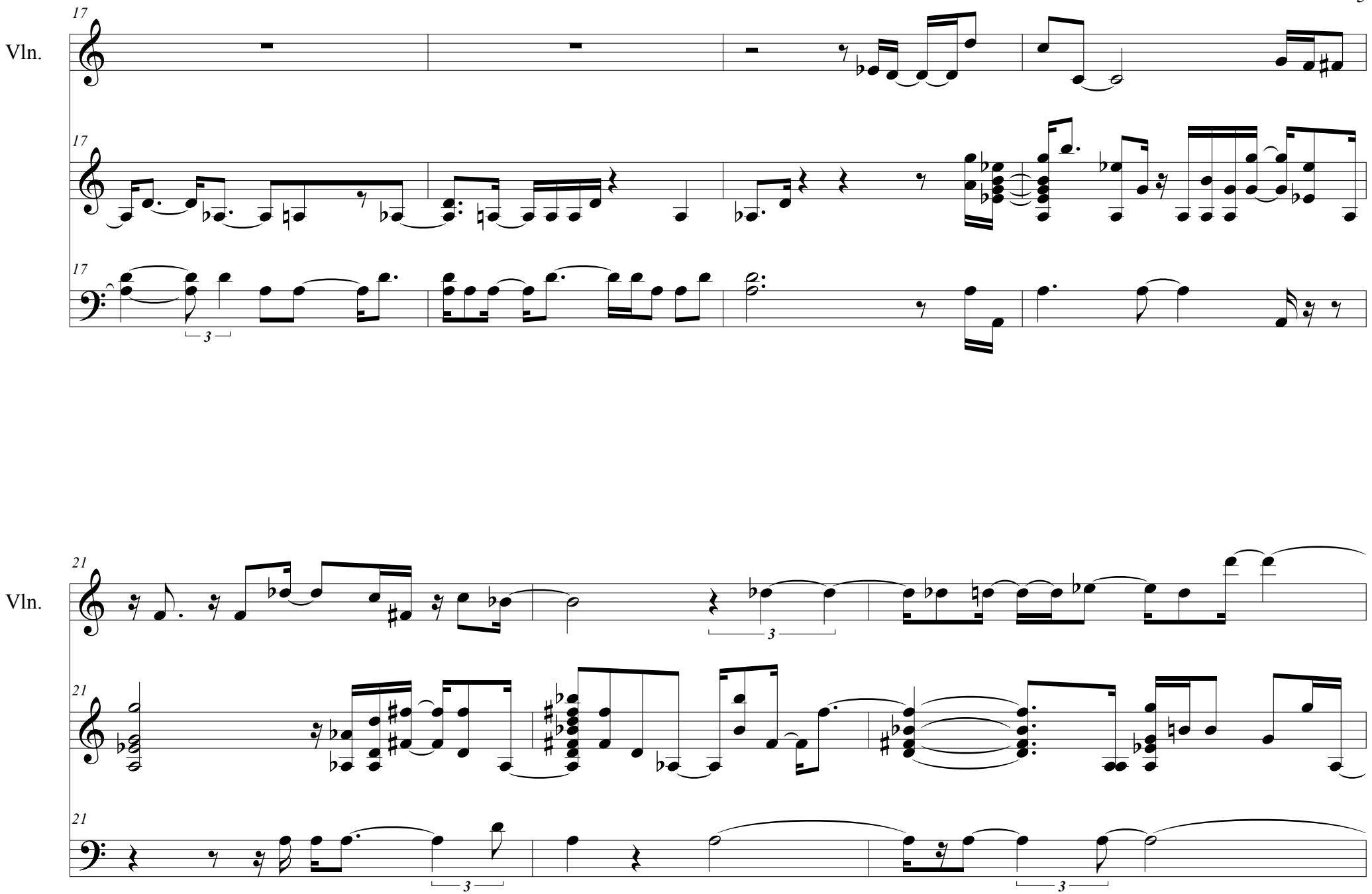
3'10"



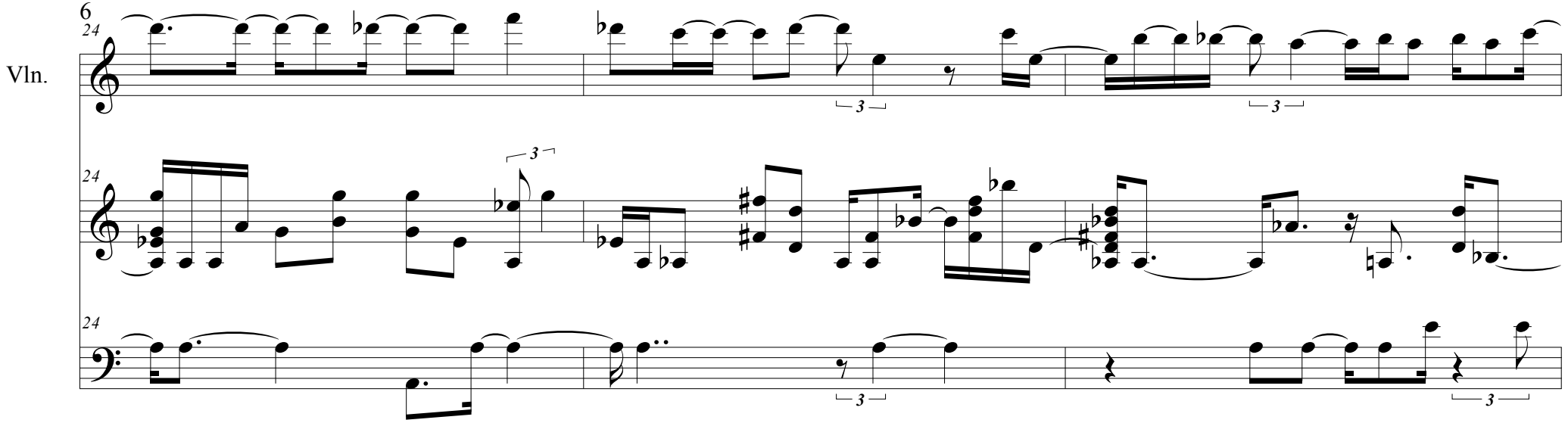
©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

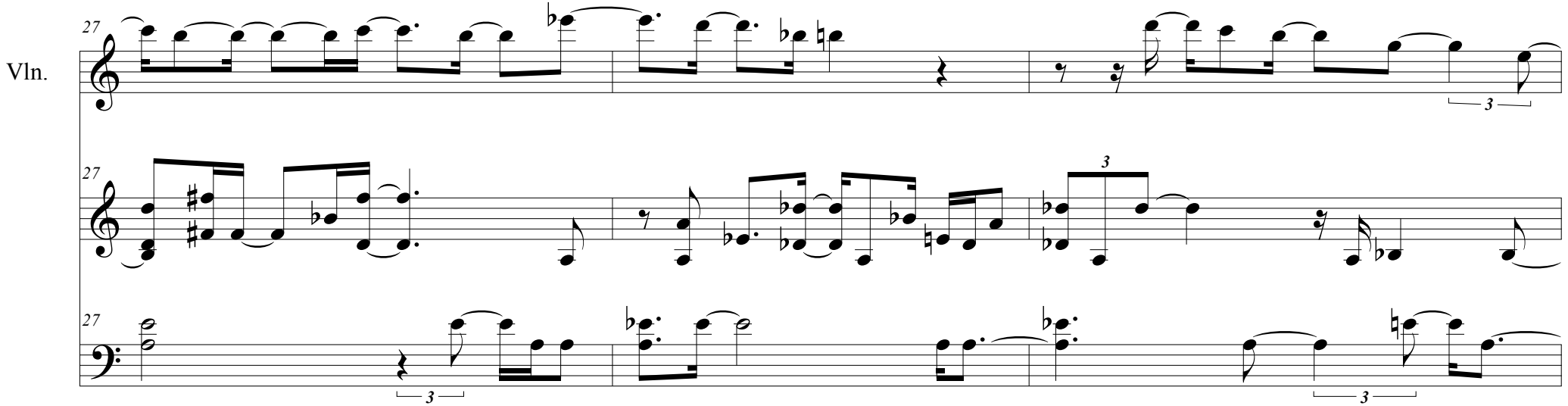


©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

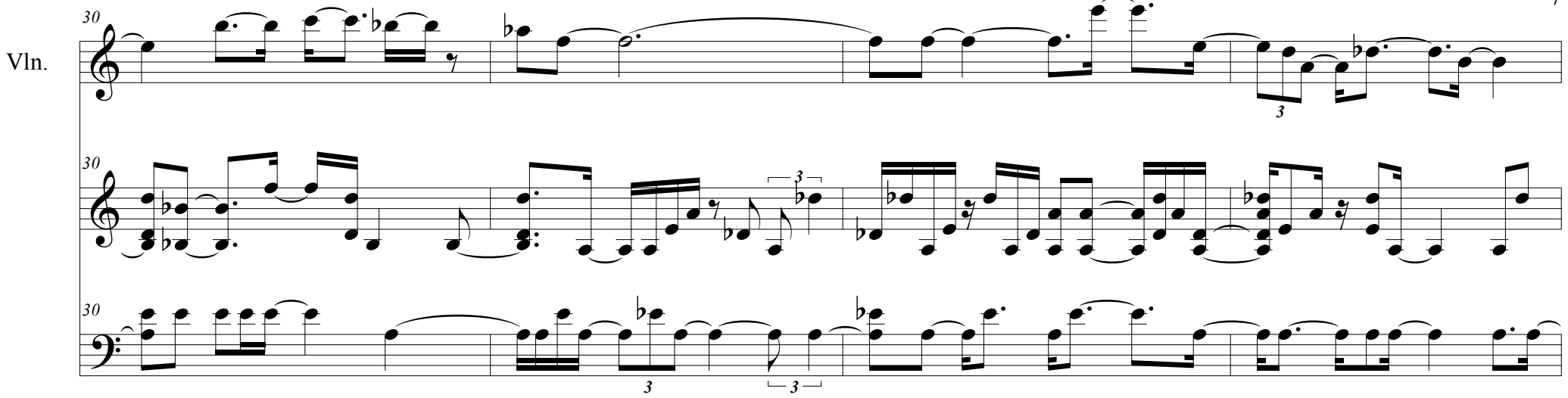


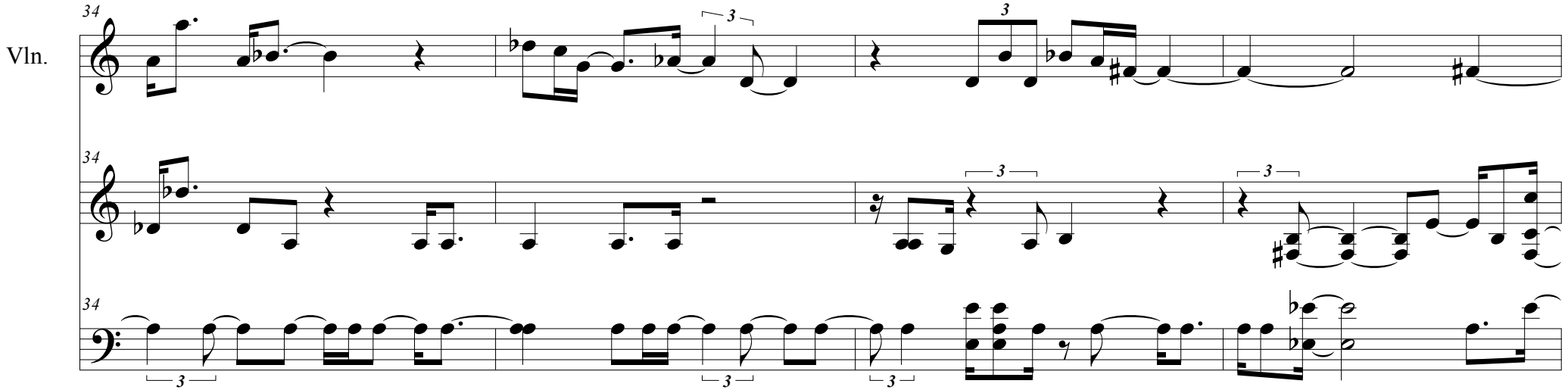
©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0





©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

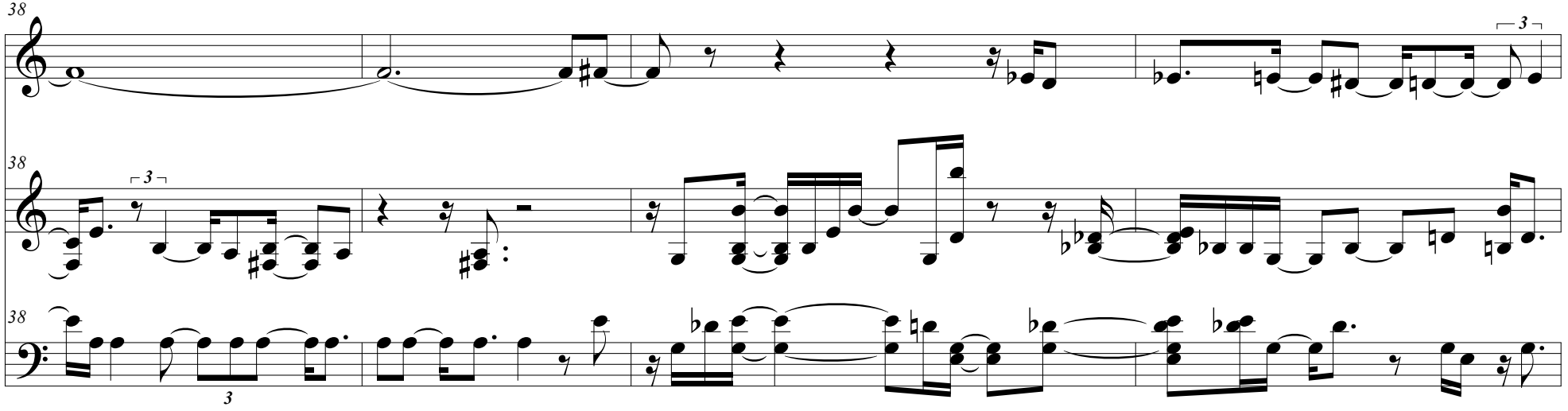




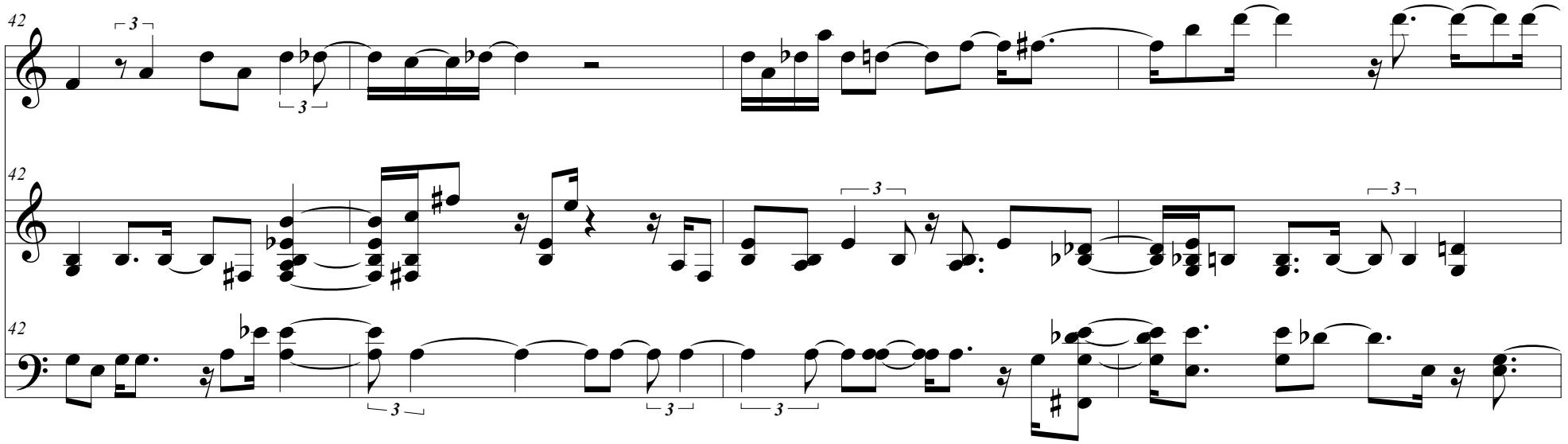
©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

8

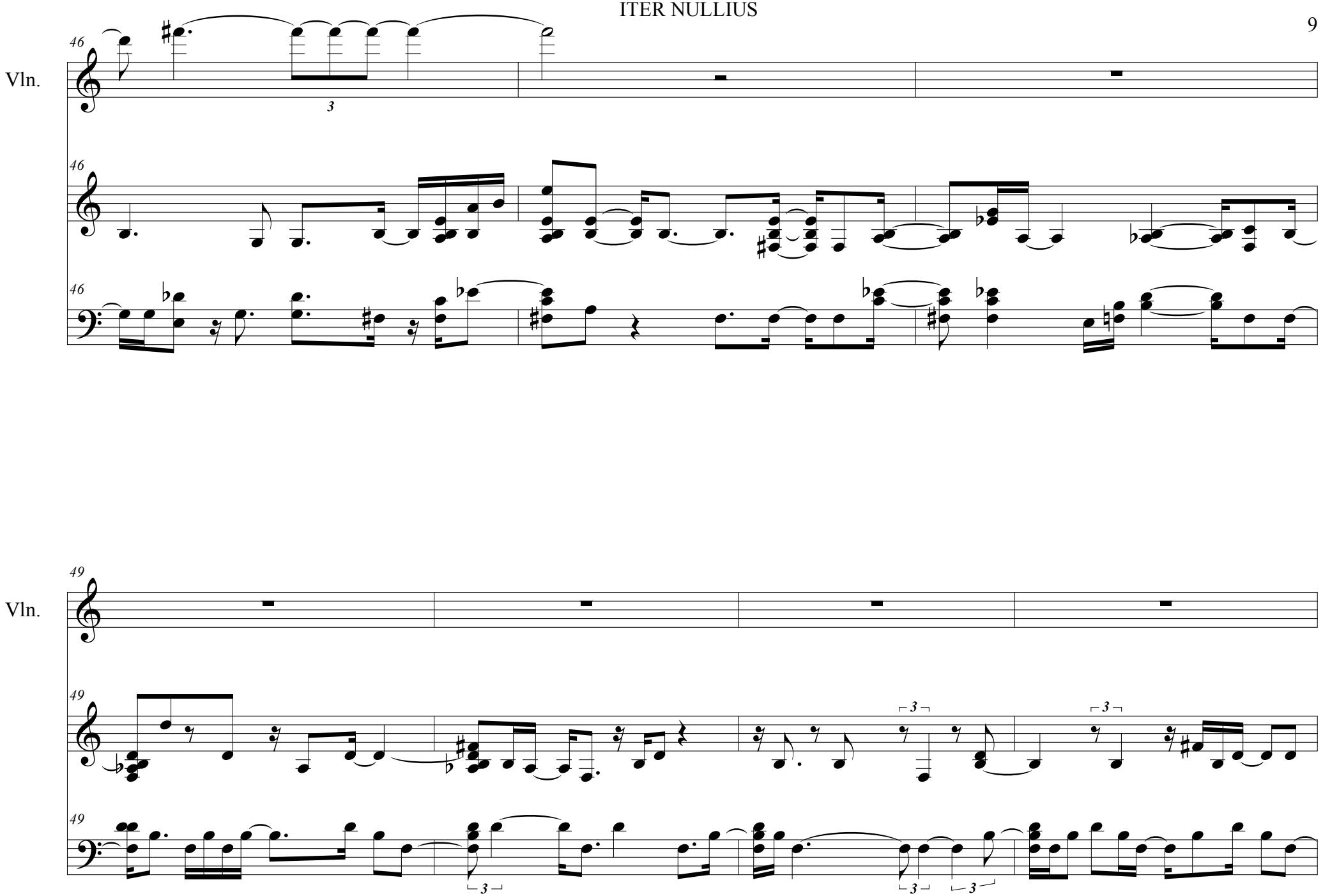
Vln.



Vln.

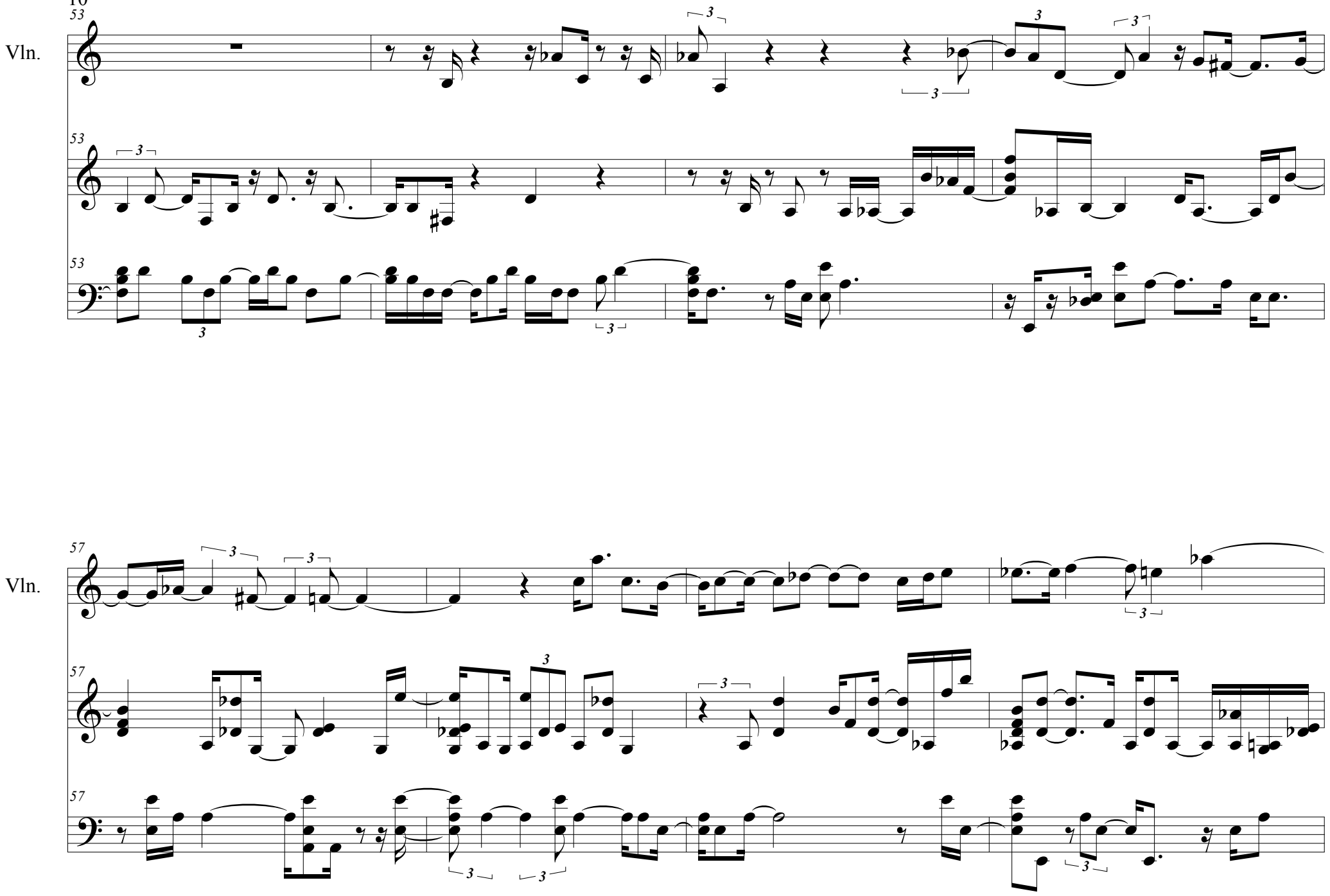


©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

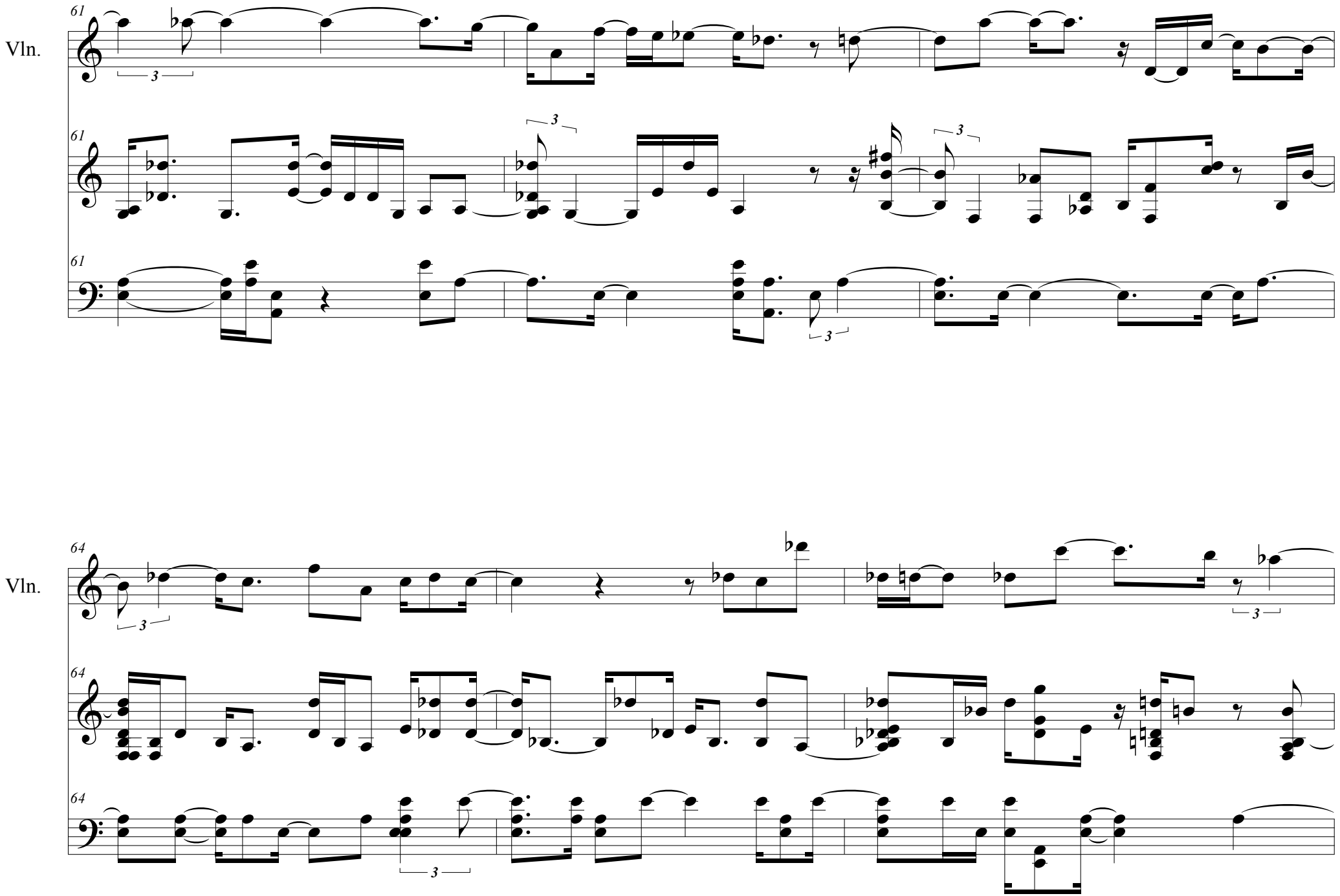


©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

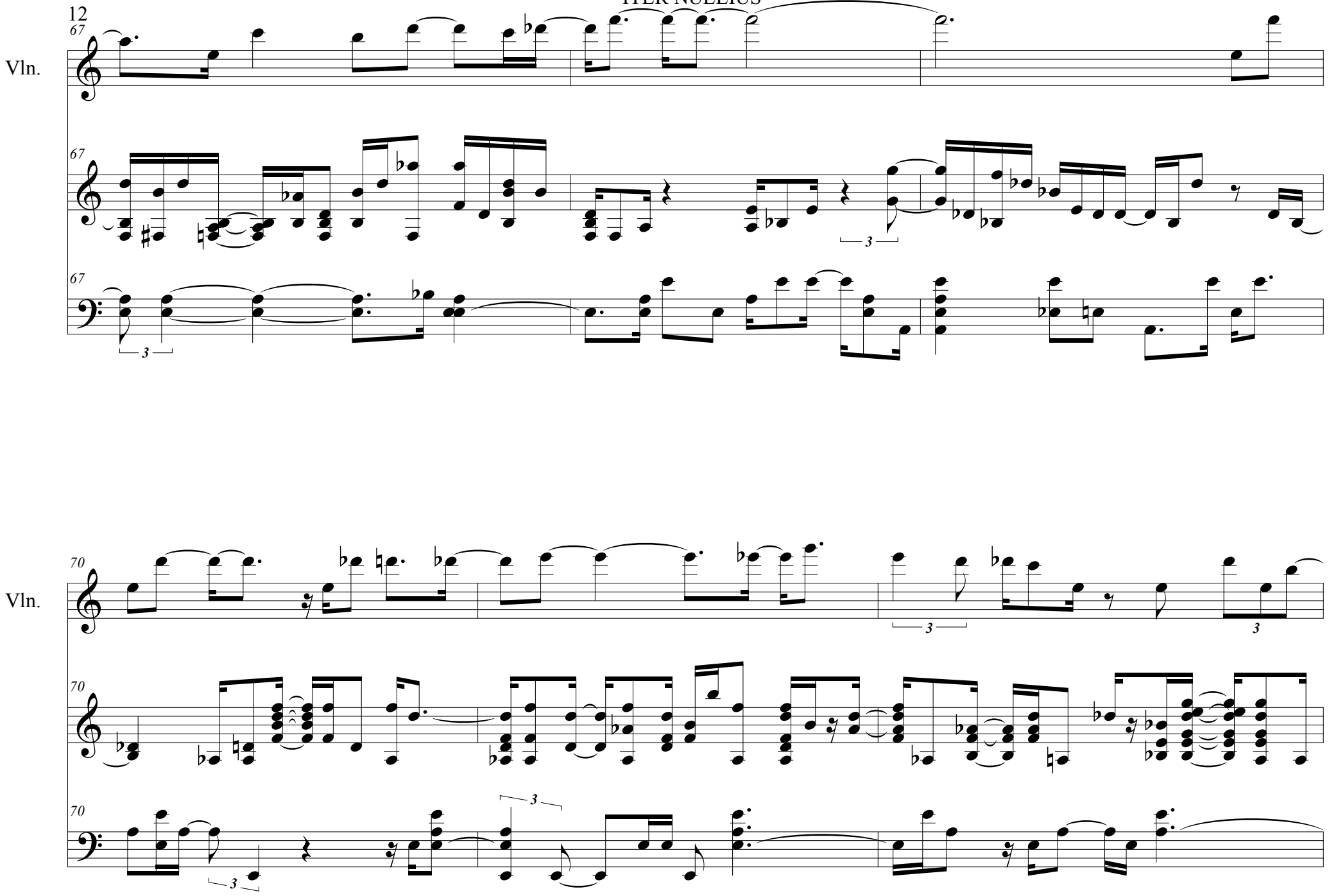
10



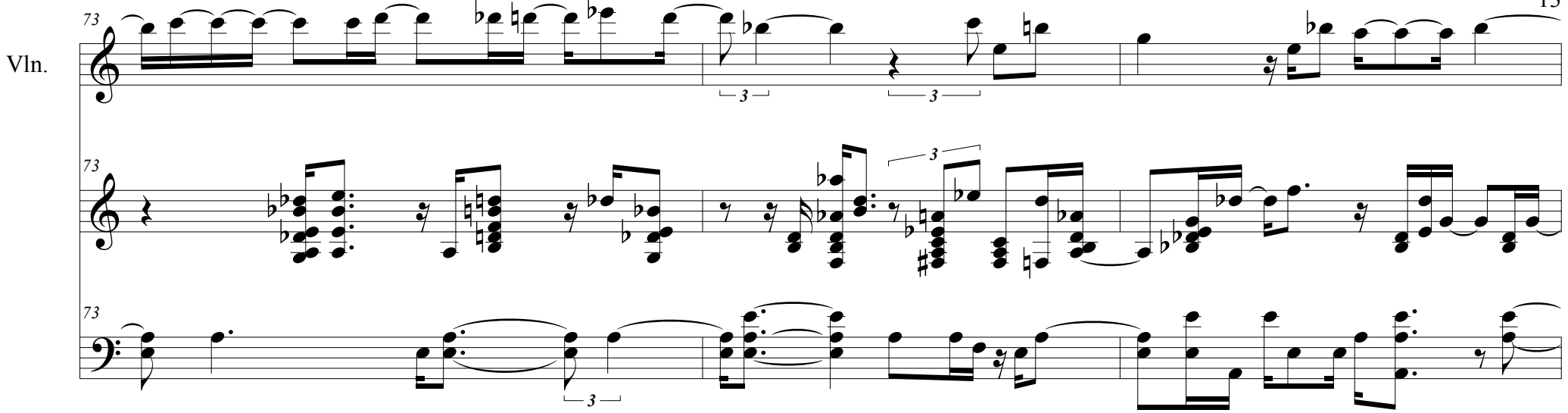
©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

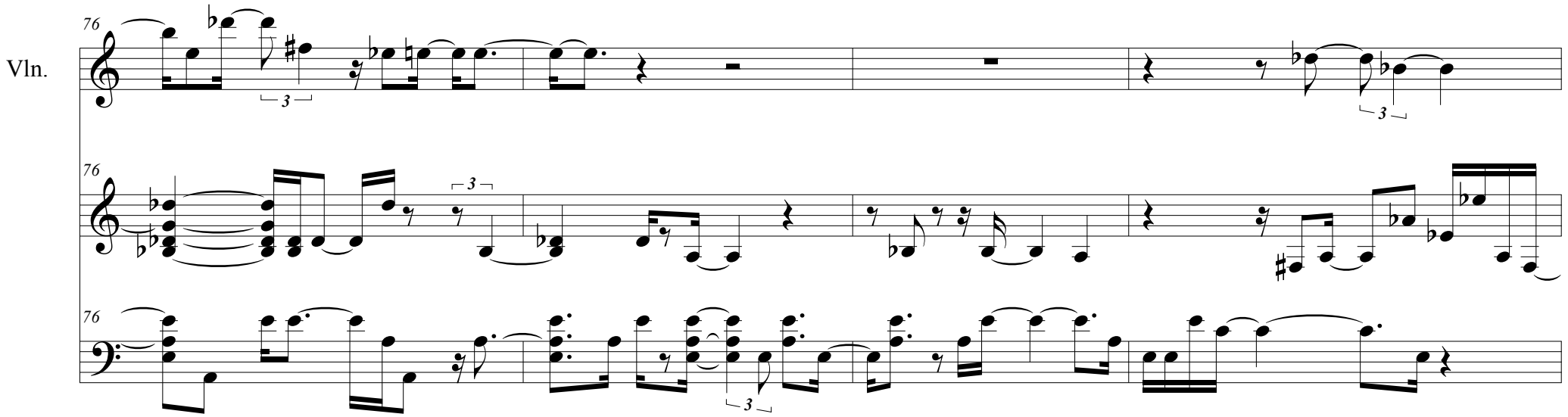


©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0



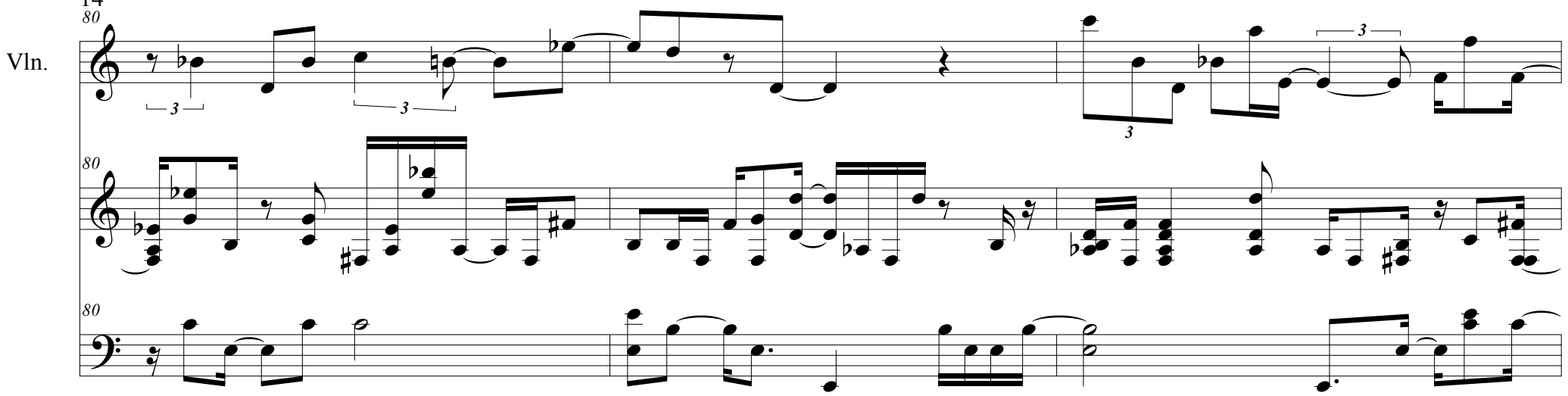
©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

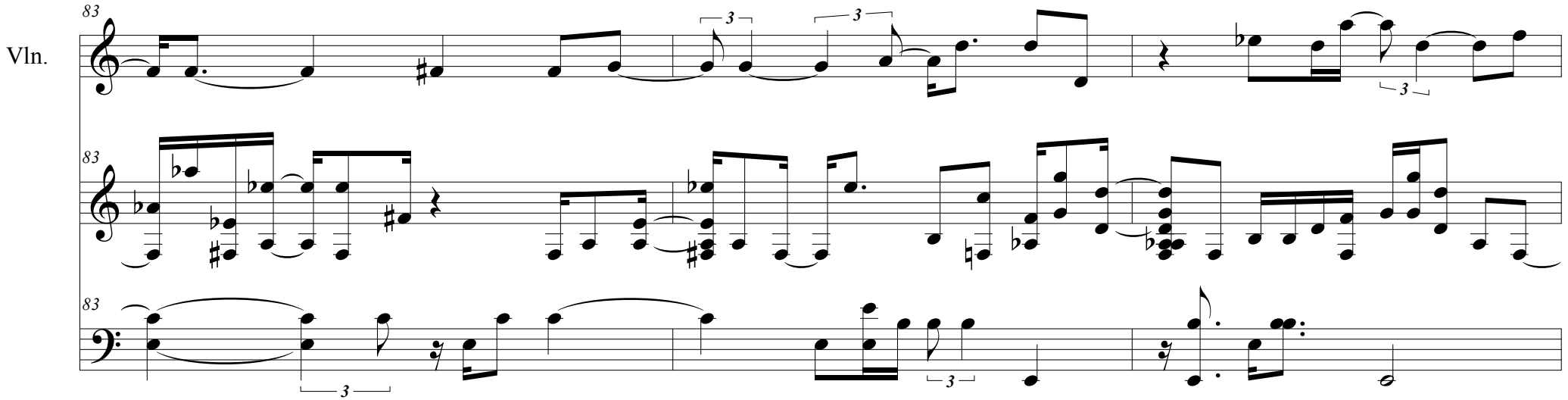




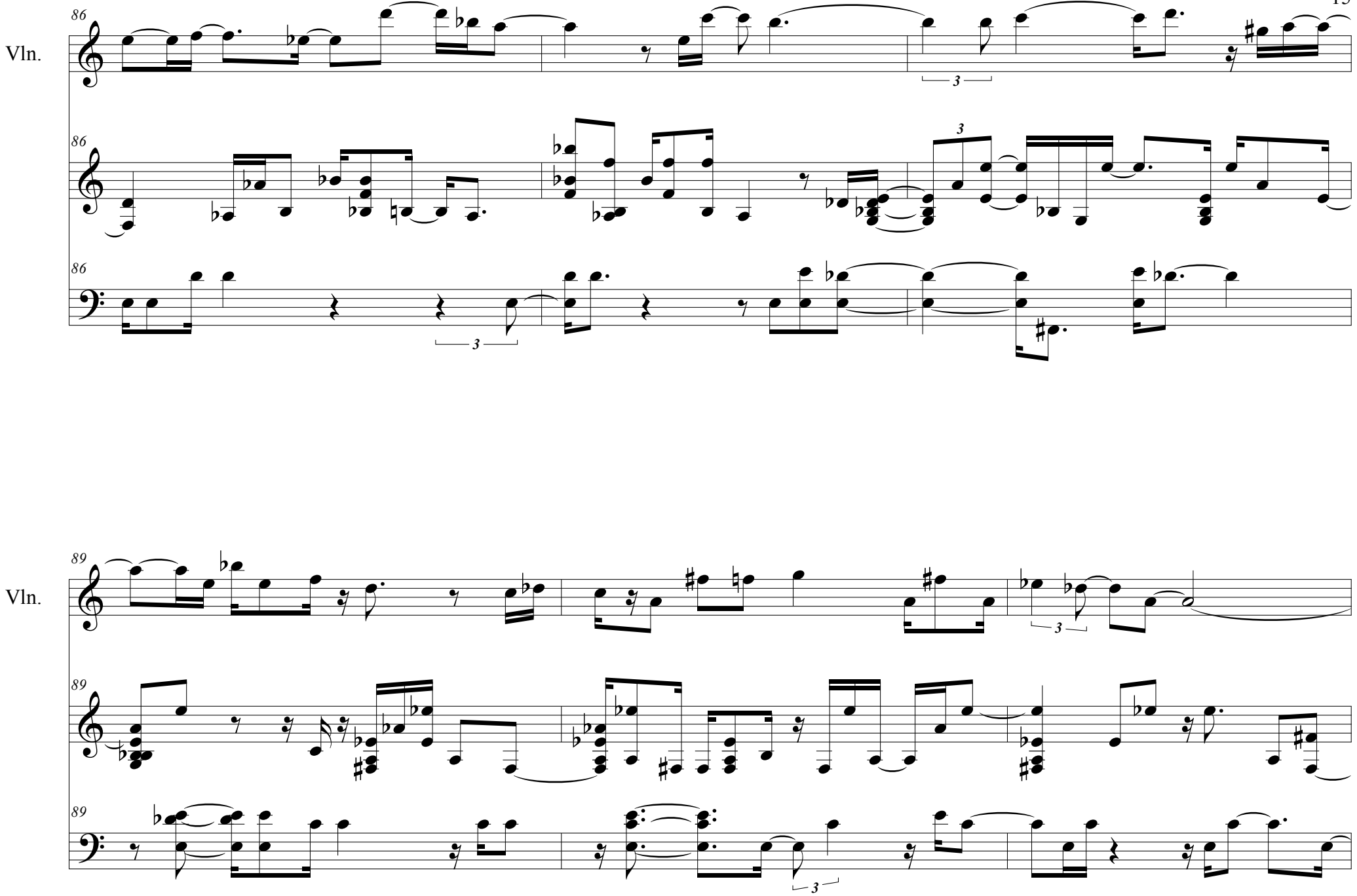
©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

3

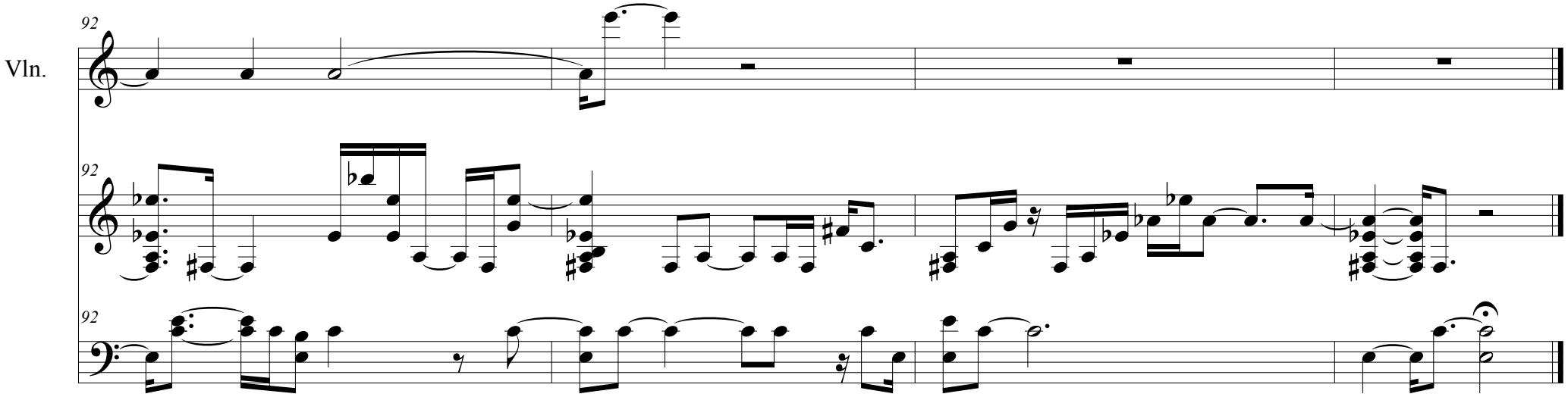




©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0



©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0



©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

L’œuvre qui s’achève ici n’est pas un objet clos, mais un champ de forces en circulation
dont la partition ne constitue que la trace refroidie.
En refermant ce feuillet, l’interprète et l’auditeur deviennent les dépositaires
d’une Énergie qui survit à l’extinction du son.
Le processus créatif a suivi une densification progressive à travers quatre régimes d’existence :
l’Hylé latente, silence initial et réservoir de tous les possibles ;
l’Hylé vibratoire, surgissement de l’irradiation translucide dans l’instant de la dictée ;
l’Hylé fixée, stabilisation opérée par la nomenclature MONAS AUTOGONA ;
enfin l’Hylé résiduelle, imprégnation charnelle qui persiste dans la mémoire du Temps.
Cette pièce témoigne de l’impossibilité d’un code stable.

Elle affirme que le Témoin a capté — l’ego du compositeur s’effaçant pour devenir membrane active ;
que la Matière a rayonné — l’atonalité fonctionnant comme un rayonnement métaphysique ;
et que le Geste a narré — la structure se découpant selon des forces internes plutôt que par la mesure.
La résonance finale articule trois dimensions indissociables :
la Matière, perçue comme granulation sonore et friction hylétique ;
le Sens, qui se résout dans l’aperception d’un silence habité ;
et la Correspondance, dialogue métaphysique entre l’artefact technique
et la nécessité d’une présence humaine vibrante.
« La note n’est que l’ombre du silence qui la précède,
une trace de l’instant libérée de l’Énergie qui la contenait déjà. »
À l’interprète qui accepte de franchir ce seuil :
votre engagement n’est pas une simple lecture, mais un acte de loyauté envers l'Inconnu.
Par votre rigueur et votre refus des refuges académiques, vous cessez d’être un exécutant
pour devenir le co-architecte de cette irradiation.
Que votre geste soit souverain ; cette partition ne vous demande pas de justifier vos références,
mais d'habiter votre propre courage face au silence.
L’œuvre retourne désormais à son état de flux instable, enrichie par l’expérience de votre écoute.

©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0